

Quand le maître est prêt, le maître apparaît.

Chapitre 6

LA RESPONSABILISATION

(YVON)

Au fur et à mesure qu'on vit un éveil de conscience, on se rend compte à quel point on a pu nous avoir appris à être responsable de plein de choses. Responsable de soi-même, responsable de sa famille, de son conjoint, de ses enfants, responsable de ses paiements, du compte d'électricité, de téléphone, de l'abonnement au câble. Et responsable de ses dettes, parce que tout le monde contracte des dettes. Tout le monde veut posséder une voiture, faire des voyages, avoir plusieurs activités comme les autres, toutes ces choses qui constituent justement ce qu'on appelle « vivre ». Ce qui oblige à toujours payer, parce qu'on vit dans un monde capitaliste et que cela implique des paiements à faire, donc des responsabilités à assumer.

En plus de vivre dans un monde capitaliste, on vit dans un monde axé sur la famille. On ne valorise pas le célibat, mais la famille. Très tôt, on encourage les jeunes hommes à se responsabiliser, à avoir une « blonde », des relations. Car on est encore dans un monde macho où les jeunes hommes doivent prouver le plus tôt possible à leur entourage, dont leurs amis, qu'ils sont des hommes matures. Et le moyen le plus fréquemment utilisé sur la terre actuellement, pour affirmer sa virilité, sa maturité, c'est d'avoir une amie avec laquelle, évidemment, on a des relations sexuelles.

Avec le temps et avec les moyens de contraceptions actuels, on a réussi à avoir des relations sexuelles sans pour autant avoir d'enfants. Mais à l'époque, dès que les jeunes étaient adolescents, ils avaient la possibilité de concevoir. Les enfants étaient ensuite pris en charge par la famille ou la communauté et élevés par des gens qui avaient un certain âge. D'ailleurs, on observe le même phénomène sur des mondes plus évolués, différents de ceux qui existent sur la Terre ou même dans certains pays de celle-ci. C'est-à-dire que, dès que les adolescents sont capables d'enfanter, ils font l'amour librement, parce que c'est un appel de la nature. Et des gens plus âgés, donc ayant plus de maturité s'occupent d'élever ces enfants à la place des jeunes, qui continuent à vivre leur vie de jeunes adultes avec tout ce que cela implique. Je parle ici de tribus où l'homme est encore un chasseur et où la femme s'occupe d'entretenir la maison et de préparer la nourriture, ce qui demande plusieurs heures par jour, je parle des pays en développement, qui sont d'ailleurs davantage à l'image des planètes où la vie se développe. Car chaque monde a sa façon de passer à travers les âges, d'évoluer.

Dès qu'on a affaire à des créatures capables d'évoluer dans des corps de chair, tous les plans finissent par se ressembler, dans le fond. Et comme nous sommes capables de nous reproduire nous-mêmes, ces peuples-là, qui sont capables de se reproduire aussi dans un corps de chair sensiblement pareil au nôtre, sont tous amenés à passer par ces âges-là. On constatera que, dans un monde civilisé, les responsabilités arrivent alors que l'on est de plus en plus jeune. J'ai connu personnellement des enfants de neuf ou dix ans qui devaient quitter l'école le midi et se faire à manger eux-mêmes, car leurs parents étaient tous les deux au travail afin de gagner assez d'argent pour payer le train de vie familial ou parce qu'ils n'avaient tout simplement pas le choix. Dans ce dernier cas, on n'ose pas dire que c'est à cause du train de vie qu'ils mènent... On est forcément des victimes, n'est-ce pas ? Alors donc, les parents travaillent tous les deux, personne n'est à la maison le midi, et les enfants même en bas âge se débrouillent seuls avec le four micro-ondes et les produits que les parents ont préparé la veille. Ils se font réchauffer un repas ou mangent pêle-mêle ce qu'ils trouvent dans le réfrigérateur. J'ai connu des jeunes qui, à douze ans étaient vraiment des adultes dans un corps d'enfant, des adultes capables de se faire à manger et de se garder eux-mêmes. De plus, de nombreux parents ont également des activités de soir, et ils laissent leurs enfants encore une fois seuls, le soir, et ce de façon assez régulière.

Voyez-vous? On est en train de forcer des enfants de plus en plus jeunes à être responsables. Ce qui est intéressant de voir, c'est comment –, il y a un paradoxe dans ça – pendant que les parents forcent les enfants à être responsables le plus tôt possible, la société, elle, forme les gens à être de moins en moins responsables. Par exemple, ici au Québec, dans un pays dit civilisé, il est de plus en plus facile d'accumuler dette sur dette et ensuite de déclarer tout simplement faillite, et l'on n'aura pas à payer aucune de nos dettes. Après ça, on aura une période de quarantaine de cinq ans pendant laquelle on ne pourra pas emprunter, et après quoi on pourra recommencer à se bâtir un crédit. Je connais personnellement des gens qui en sont à leur troisième faillite de cette façon-là. Alors, est-ce qu'ils sont responsables ou irresponsables? Ou est-ce qu'ils jouent avec le système? C'est embêtant de voir à quel point quelque chose est une réponse dans un sens et une question dans l'autre...

Toujours est-il que la responsabilisation est un principe humain avec lequel nous vivons actuellement. C'est donc un principe temporaire. Dans beaucoup d'âges passés, et dans bien des âges à venir, les gens n'auront pas à être la moitié responsable de ce que nous sommes aujourd'hui. Voici un exemple. Moi qui évolue dans le domaine de l'informatique depuis une quinzaine d'années, je me rends compte de ceci. Au début, les ordinateurs étaient conçus pour les spécialistes intelligents en la matière. Ces machines étaient vraiment complexes et juste pour faire un petit programme qui disait « Bonjour, quel est ton nom... mon nom est Robert... bonjour Robert... », ça me prenait une bonne heure. On utilisait alors un langage dit « basic », donc de base. Aujourd'hui les utilisateurs d'ordinateurs n'ont plus à se casser la tête pour ces choses-là parce que les ordinateurs sont de plus en plus performants, de plus en plus simples pour l'utilisateur. Au tout début, donc, l'informatique était conçue pour des gens intelligents, cultivés. Quinze ans, je réalise que c'est maintenant conçu pour les imbéciles. Plus ça va, plus on retrouvera cette tendance. Dans quelques années, on n'aura même plus besoin d'utiliser un clavier, on n'aura qu'à parler à l'ordinateur, peu important nos accents, il va s'organiser avec ça. Les ordinateurs personnels vont apprendre à reconnaître les défauts de langage

de chaque individu, chaque famille, et les gens n'auront plus jamais, jamais, jamais à écrire ni à compter. L'ordinateur sera d'une présence permanente dans la maison, avec un système de caméra et de micro partout à l'intérieur de celle-ci. Ce sera aussi standard qu'un thermostat d'aujourd'hui que l'on a dans chaque pièce pour en contrôler la température.

Alors, vous voyez, les gens vont tout simplement s'habituer à parler à leur machine et tout le système d'éducation actuel deviendra absolument caduc. À quoi servira d'apprendre à écrire si tu ne t'en sers jamais ? À quoi ça servira d'apprendre à lire si tu ne t'en sers jamais ? Évidemment vous comprendrez que lorsque les machines seront comme ça, si j'insère dedans un livre, l'ordinateur va me le lire, et probablement même me le montrer. Tout devient son et image.

Voyez-vous, ma responsabilité de jeune homme qui était celle d'apprendre à lire et à écrire le plus tôt possible pour faire partie du monde des lettrés, du monde normal où je vis devient complètement dépassé, et tout ça dans le seul temps de ma vie, d'une vie normale de 40 ou 50 ans. C'est là que l'exemple devient intéressant, ça c'est vrai pour tout. Ce qu'on a appris, c'est-à-dire que l'on doit vivre en couple, qu'il faut faire des enfants comme nos parents l'ont fait, qu'il faut avoir un travail, posséder une voiture, tout ça, ce sont des patterns qui ne veulent finalement rien dire. L'argent, par exemple, n'a que d'importance que celle qu'on lui attribue. Si on arrête tous en même temps de croire que le fameux billet vert vaut quelque chose, ce dernier ne vaudra plus rien. C'est ça qui est intéressant de réaliser au fur et à mesure que l'on développe sa conscience. On se rend compte que toute notre vie on a travaillé à être responsable, et que chacune de ces responsabilités-là était en fait une fausse responsabilité.

Dans mon couple, par exemple, je constate que peu importe ce que je fais pour mon épouse ou notre fille, ce n'est pas de mes affaires. Si pour une raison ou pour une autre je les quittais, je n'aurais pas à m'en vouloir parce que ce serait ce qu'elles auraient à vivre. Ce qu'elles voudraient vivre ne serait pas de ma responsabilité, ni même d'avoir à subvenir tout le temps à leurs besoins ou de prendre conscience de tout ce qui leur arrive. Je n'ai pas à porter la responsabilité de ce qui se passe ou ce qui se produit à autrui ; je n'ai qu'à porter la responsabilité que de ce qui se passe à moi-même, donc de ce que je vis. Et même là, Dieu ne juge jamais. Jamais il ne va condamner quelqu'un, même pas un suicidé. Si quelqu'un décide de se suicider, c'est son affaire. Rendu de l'autre côté, il arrive dans une dimension où tout est différent par rapport à la nôtre. Je le sais parce que j'y vais souvent voir ces gens-là de l'autre côté, pas nécessairement les suicidés, mais les gens dits de l'autre côté qui sont actuellement morts par rapport à nous. Et ils m'expliquent toujours que pour moi, je vis comme la créature qui veut monter au ciel. Eux ils vivent comme des êtres qui partent du ciel et qui veulent venir sur la terre, dans la matière.

Ce qui pour moi peut être un défi de vie est pour eux une sorte de jeu. Moi je peux perdre ma vie, mais eux, ils l'ont déjà perdu, donc ils ne peuvent plus la perdre cette vie-là. Moi, toutes les émotions qui sont attachées à mon corps, qui viennent de ma famille, de mon père, de ma mère, du milieu où je vis, de mon éducation sociale, de l'époque dans laquelle je vis, toutes ces émotions-là, eux, ils ne les ont plus. Ils les ont épurées, nettoyées. Alors pour eux, cela devient facilement, encore une fois, un jeu, que de voir les gens se casser la tête comme ça. Qui n'a pas entendu une histoire où des parents ou des grands-parents sont revenus en songe voir leurs enfants ou leurs petits-enfants et leur dire « Laisse passer des choses, des événements, arrête de te culpabiliser. Ça ne sert à rien. Tu te fais souffrir, c'est tout.

Tu n'iras pas plus loin, tu ne pourras pas aller plus haut, tu n'iras pas plus vite dans ton évolution, ça sert à rien. En fait, si tu voulais améliorer ton évolution, il serait préférable d'oublier toutes ces choses avec lesquelles tu te casses la tête actuellement.

Voyez-vous, c'est ce que je voulais vous dire au sujet de la déresponsabilisation. Il serait préférable d'arriver à désapprendre tout ce qu'on a appris, et d'être simplement soi-même, de s'occuper que de soi-même, et encore une fois n'oubliez pas que la seule loi divine est : « Aime ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces », et l'on suppose que ton Dieu, c'est toi-même. Il ne faut pas prier Dieu comme un être à l'extérieur de nous, mais plutôt comme un être à l'intérieur de nous. Alors si on suppose et qu'on accepte l'idée que Dieu est un être à l'intérieur de nous, aimer notre Dieu de tout notre cœur, toute notre âme et toutes nos forces, ça veut dire de s'aimer soi-même avec tout ce qu'on est capable de s'offrir. Évidemment c'est là toute la beauté et il n'y a rien de trop extraordinaire pour soi-même. Et la sous-loi divine qui n'est pas vraiment une deuxième loi, mais plutôt une suite logique de la première, est : « Si tu es capable, aime ton prochain comme toi-même ». À ce moment-là, ça ne veut pas dire d'être responsable de ce qui arrive à ton épouse, aux enfants, aux compagnons de travail, à tes frères et à tes sœurs, et tous les gens que tu connais, que tu côtoies, et que tu les regardes se responsabiliser de ce qui arrive à leur mère, leur frère, leur sœur, leurs amis, ce sont toutes de fausses responsabilités, en fait. Ce sont tous des problèmes que ces gens se mettent sur le dos, sur leurs épaules, parce que, dans le fond, ils ne sont pas bien dans leur peau. C'est tout, c'est juste parce que ces gens ne sont pas bien dans leur peau. Moi qui vis un éveil depuis maintenant 6 ans, je ne suis plus capable de prendre les problèmes des autres, et d'essayer de les mettre sur mes épaules. Ça fait exactement comme la pluie sur le dos d'un canard, ça glisse, et il n'y a rien à faire, je n'ai pas à avoir des responsabilités qui ne sont pas miennes, même les miennes, je les perds une par une. Je racontais à André justement, tout à l'heure, que souvent je ne me souviens même pas de ce que j'ai fait la veille. Je n'ai aucun intérêt à m'en souvenir, ni aucun avantage à le faire. Pourquoi me souvenir de ce que j'ai fait hier ? Hier, j'étais dans mon moment présent, aujourd'hui, je suis dans mon moment présent et il est certain que je peux quand même dire que je suis allé à différents endroits comme je suis actuellement en République Dominicaine. Dans quelques années, je dirai : « Oui je suis allé en République Dominicaine avec André. », mais auxquels de ces voyages ferais-je référence ? Ce n'est pas important, alors je n'essaierai pas de garder ces souvenirs en mémoire, je laisse aller ces souvenirs, parce que justement je n'en ai plus besoin.

Vous savez, lorsque l'on gravit les marches de l'évolution personnelle et spirituelle, on arrive à un moment donné à une grande marche beaucoup plus haute que les autres, comme si la vie était un escalier.

Alors on monte les premières marches, c'est très facile, ce sont des marches faites pour des enfants. Un peu plus loin, les marches sont plus hautes, plus larges, et arrivé à un certain palier, on se rend compte qu'on a une poche sur le dos, une espèce de gros sac comme les soldats de l'armée ont, par exemple, qui fait un bon mètre de long par un demi-mètre de diamètre. À l'intérieur de cette poche-là, se retrouvent tous mes souvenirs, mes connaissances, mes compétences, tout ce que Yvon a fait depuis qu'il est Yvon, tout ce que Yvon veut garder, pas ce qu'il a oublié, ce qu'il a laissé aller, ces choses auxquelles il n'a pas tenu, tout ce dont Yvon a désiré garder le souvenir, la connaissance, toutes ces choses-là. C'est ça qui remplit

ce sac-là. Alors pour monter sur la marche sur laquelle j'étais arrivé, il n'y avait qu'une façon, soit de mettre ce sac-là par terre, de monter dessus, de s'étirer au maximum et d'attraper la marche. Là on pouvait grimper du bout des doigts – c'est une façon symbolique évidemment de parler – et arriver à l'autre marche.

Une fois cette marche montée, le sac lui était resté en bas. Il n'était pensable, il n'était pas question non plus de l'apporter, il n'y a pas de longue corde que tu puisses traîner attaché à ta taille ou n'importe quoi. Donc, à partir de ce moment-là dans mon évolution, j'ai oublié parce que j'ai laissé tomber, j'ai laissé aller, j'ai lâché prise. C'est la seule façon d'ailleurs de monter cette marche-là, c'est le lâcher prise. Cette marche-là, vous allez tous la rencontrer un jour ou l'autre dans votre cheminement, dès que vous allez commencer votre éveil spirituel. Vous allez être tout d'abord confronté à vos blocages. Vos blocages, c'est ce qui vous empêche d'être vraiment vous. Ils sont toujours des choses qui viennent des autres, ça ne vient jamais de soi-même. Ça vient toujours des autres ou d'une autre de nos vies. Par exemple, j'en ai trouvé un qui avait rapport à l'eau parce que dans une autre vie, j'étais mort noyé. Alors vous voyez, ce matin j'ai appris à me laisser flotter sur l'eau dans la mer des Caraïbes, couché sur le dos, sans bouger du tout du tout du tout. Je me laissais flotter complètement immobile et ça a été vraiment un moment de libération pour moi et en ressortant de l'eau, je n'ai pas refait de crise d'hyper ventilation comme avant, j'étais bien. Mais avant de sortir de l'eau, il y a eu une période où j'étais mal dans ma tête, mal dans mon corps, j'ai été obligé d'arrêter, j'étais à genoux avec de l'eau jusqu'au cou. J'ai alors fait un gros rôt tout en sentant sortir de ma poitrine de grandes émotions. C'était là, c'était en dedans de mon corps au niveau du plexus solaire, juste où les côtes s'attachent, et cette émotion-là c'était justement cette vie-là où je me suis suicidé par noyade. Le souvenir est revenu très net aussi en même temps.

J'étais une personne qui souffrait beaucoup, j'étais vraiment tanné de cette vie-là. Alors ce que j'ai fait, c'est que je suis descendu dans l'eau – je ne sais pas si c'était une mer, un lac ou quelque chose d'autre – et en marchant toujours plus loin, j'ai soufflé volontairement tout l'air hors de mes poumons et je me suis laissé couler, en m'empêchant de remonter. Les deux yeux grands ouverts, j'ai vu la mort venir me chercher. Vous voyez, ce matin en me laissant flotter dans l'eau, comme un cadavre, et de l'autre côté parce que je regardais le soleil – c'était plus intéressant. Je remarque une chose par contre, j'ai toujours aimé jouer dans une piscine à faire le cadavre.

Depuis que je suis adolescent, j'ai toujours aimé ça, dans une piscine, me coucher sur le ventre, le visage dans l'eau, on retient notre souffle, on se jette face la première, on s'écartille les bras et les jambes et on fait le mort. J'aimais ça dire aux gens : « Regarde, regarde ! Je fais le mort longtemps ».

Aujourd'hui je réalise à quel point je faisais le mort longtemps. Sous ce soleil tropical, ça m'a fait plaisir de vous partager ces choses et je vous dis : « À la prochaine ».

(...)

Partie 2

Chapitre 10

Si j'inventais un monde... (Version sombre, mais peut-être réaliste...) (YVON)

Dans le prochain texte, je supposerai que Dieu m'a donné le pouvoir de venir sur une planète avec une durée de vie de 100 000 ans pour que j'y fasse des expériences avec les habitants. Je serai invisible à leurs yeux, mais ils percevront ce que je souhaite leur partager. Ils me verront avec les yeux de l'Esprit, sans le savoir mais en ressentant occasionnellement ma présence.

Alors, me voici sur un monde peuplé de petits villages où tous vivent en paix. Disons qu'ils sont 100 millions d'habitants.

D'abord je leur donnerais l'idée de créer des villes. Je ferais de ces villes des centres d'intérêt afin de les sortir de leurs villages et de les regrouper, ils seront plus faciles à contrôler ainsi. Je m'organiserai pour qu'ils développent eux-mêmes mes villes et je séparerai celles-ci en quartiers qui se compétitionneront les uns les autres. J'avantagerai des quartiers au détriment de certains autres afin de créer une injustice sociale qui m'est nécessaire. Une fois ce niveau atteint, je choisirai pour chef de ces villes et quartiers des gens opportunistes que je pourrai facilement corrompre. Pour y arriver, je donnerai à quelques individus un pouvoir bien trop grand sur le reste du peuple. Avec une poignée d'autres, je créerai le crime organisé par lequel je pourrai justifier un service d'ordre et de sécurité à l'intérieur de mes villes. Si la justice les arrête, les gens au pouvoir, qui sont leurs vrais patrons, les feront relâcher rapidement de façon à maintenir la nécessité d'avoir une justice forte et puissante. Pendant que les citoyens des villes verront ces nouvelles dans mes médias, ils croiront que ma justice est efficace, en fait, elle ne me servira qu'à maltraiter le simple citoyen et à le maintenir dans un climat de peur que mon crime organisé ne cessera de faire grandir. Je ferai croire aux chefs des bandits qu'ils peuvent tout faire tant ils ont du pouvoir et ma justice travaillera contre eux, en apparence. Dans les faits, les petits criminels seront aisément éliminés par les services d'ordre, ce qui protégera les vrais criminels. En plus, chaque ville aura ses propres lois et je veillerai à ce que ces lois soient incompatibles d'une ville à l'autre afin que personne ne puisse comprendre la folie fonctionnarisée que j'invente.

Je nommerai des tas de gens, incompatibles entre eux, au pouvoir et je diviserai sans cesse ce pouvoir ainsi créer. J'encouragerai diverses religions afin que les habitants n'aient pas les mêmes mœurs et cela créera sûrement des guerres de foi, alors j'inventerai des armées pour contenir ces guerres. En période de paix, mes armées entretiendront secrètement de petites guerres un peu partout sur la planète, afin que les gens vivent dans la peur et bénissent leurs armées nationales qui fomenteront entre elles de nouveaux conflits. Une grande partie des revenus des pays servira à nourrir ce climat de peur entretenu par l'existence de ces armées.

Mes prêtres seront convaincus d'avoir la foi en leur Dieu et ils seront hermétiques aux Dieux des autres. Cela engendrera conflit sur conflit pour l'éternité. Ils parleront à leurs ouailles de sauver leur âme qui est divine et répandront la rumeur que les

Esprits peuvent être mauvais. Ainsi les gens du peuple ne sauront jamais qu'ils sont des Esprits incarnés dans la chair et que leur âme leur sert de seulement de Source d'énergie. Ils rejeteront le monde de l'Esprit et demeureront facilement influençables sans l'assistance de la conscience qui se développe entre le corps et ce dernier. Pour être certain de cela, je ferai apparaître des revenants qui travailleront à ma solde en quête de pouvoir personnel et hanteront des endroits et les gens qui y habitent.

Je créerai des moyens de communications entre les peuples qui vivent séparés les uns des autres en prenant bien soin de cultiver de multiples langages différents sur toute la planète. Ainsi, ils devront utiliser des traducteurs et je n'aurai qu'à en contrôler qu'une poignée pour contrôler le peuple. Mes médias de communication devront être contrôlé par un minimum de gens qui appartiendront à de puissantes familles d'initiés auquel je ferai donner des buts bien précis de séparation et de contrôle des masses. Pour ne pas que cela se sache, j'introduirai un système bancaire avec une devise différente pour chaque pays mais je ne laisserai aucun de ces pays contrôler sa monnaie, je le ferai par des organismes privés appartenant à mes familles privilégiées d'initiés. Ensuite, j'introduirai un système économique basé sur le cours de la bourse, cours d'ailleurs inventé de toutes pièces, qui donnera une valeur fictive à toute entreprise. Valeur qu'une simple rumeur pourra faire monter ou descendre à mon choix. Je disposerai des gens si riches qu'ils pourront contrôler secrètement ces bourses tellement ils disposeront d'actifs et de pouvoir.

Les bourses me serviront aussi à masquer qui sont les vrais propriétaires des sociétés. Je ferai voter des lois anti-monopoles en prenant bien soin de me créer ma propre compétition que je posséderai par le biais de compagnies qui finalement appartiennent toutes à mes protégés. Je nourrirai ainsi l'image d'une saine compétition et cela stimulera le combat entre les habitants de ce monde. Par un savant jeu de compagnies à numéro et des lois différentes d'un pays à l'autre, mes privilégiés seront intouchables. Ils pourront de cette façon, faire voter de nouvelles lois empêchant ceux qui pourraient monter trop vite dans leurs sociétés afin de conserver le pouvoir seulement à ceux que j'aurai choisis.

Tous auront l'impression d'être libres, mais je les tiendrai par des tas d'obligations. Ils devront payer, toujours payer, à plusieurs moments de leurs journées, ils devront utiliser de l'argent pour un tas de choses essentielles et inutiles. Ensuite, je cultiverai le mythe du rêve. Par mes compagnies de communication, je ferai du marketing à les rendre malades tellement je leur ferai voir et entendre de la publicité. J'annoncerai 24 heures par jour des tas de choses inutiles et débilantes, mais de temps en temps, je les accrocherai avec une information contrôlée mais qui semble importante pour eux. Ainsi, ils seront dépendants de mes médias et je contrôlerai facilement ce qu'ils apprennent. Mes médias se compétitionneront entre eux, certains mêmes en attaquant leurs compétiteurs. Cela dans le but d'encourager la guerre et de maintenir l'instinct de survie actif.

Mon monde en sera un de zizanie où il sera de plus en plus difficile de vivre et pour être certain de mon coup, je les laisserai polluer l'air qu'ils respirent. Ils empoisonneront leurs mers et la terre qui les nourrit, ils le feront avec des produits toxiques qu'ils inventeront pour faire de l'argent, encore plus d'argent. Je ferai d'ailleurs disparaître cet argent quant il deviendra trop lourd à supporter et je le remplacerai par des unités de crédit en prétextant une mondialisation des mœurs. En

réalité, je pourrai ainsi les contrôler d'avantage et savoir qui fait quoi avec quoi. Pour y arriver, j'installerai des moyens de communications qui évoluent vers une pseudo liberté de mouvement, comme le téléphone cellulaire. De ce fait, je ferai construire un réseau d'antennes qui parcourra toute la planète et ensuite j'installerai des satellites partout autour de celle-ci. Ils se verront de plus en plus libre et évoluer tout en me permettant d'augmenter mon contrôle sur leurs déplacements et leurs habitudes. Encore par ce moyen, je saurai tout ce qu'ils font, où ils vont et ce qu'ils disent pourra me servir contre eux. Plus tard, mon réseau étant complètement installé, je pourrai remplacer les appareils par de minuscules implants dans leur corps que je leur vendrai sous divers prétextes, comme je le fais déjà pour ces puces que les Américains implantent à leurs animaux domestiques au cas où, ils les perdraient. Quand ils seront tous implantés avec ce moyen, je pourrai effacer des citoyens rien que pour mon plaisir en le faisant disparaître des bases informatiques, ils ne pourront plus consommer quoi que ce soit et nous verrons comment ils réagiront. Nous contrôlerons tous leurs faits et gestes, ils deviendront des zombies dans un monde où l'économie est sans cesse fleurissante. Un jour, ils comprendront que l'argent est en réalité inutile et ils verront leur folie vis-à-vis ce dernier, mais il sera trop tard. Alors la société moderne s'écroulera et je verrai autre chose commencer à se bâtir. De toutes façons, je commençais à être fatigué de ce monde...

Chapitre 10 (suite)

Si j'inventais un monde... (version lumineuse, un regard sur le futur...)

(Yvon)

Et si j'étais un de ces êtres d'Amour et de Lumière dont tant de gens parlent sur la Terre...

Je partirais de ce nuage ovale situé en plein centre du Super Univers central, le centre de toute matière, que l'on nomme souvent, le Paradis. J'y abandonnerais ma modeste maison pour aller me promener dans l'espace infini. Je ferais la demande à la Hiérarchie Spirituelle, qui gère l'Univers, d'un poste de contrôleur planétaire. Ces postes sont un rôle clef établi sur tous les mondes habités qui consiste à aider l'Esprit de la planète, car tous les mondes sont vivants (corps-âme-Esprit) à vivre son évolution personnelle par ses habitants. Le contrôleur peut apparaître aux habitants d'un monde sous plusieurs formes et ainsi, il lui est possible d'établir le contact avec l'Esprit de leur monde. Il représente aussi les volontés de Gouvernement Intergalactique qui régit tout l'Univers et de la Hiérarchie Spirituelle, l'un étant formé des créatures évoluant partout dans les galaxies et l'autre représentant le grand Esprit, la Conscience de l'Univers que certains nomme la volonté de Dieu.

Alors, me voici sur un monde peuplé de petits villages où tous vivent en paix. Disons qu'ils sont 100 millions d'habitants. Pendant un long moment, je regarderais ces gens vivre avant de m'impliquer dans leur processus d'incarnation et d'évolution. Ensuite, je me rendrais visible à ceux qui les dirigent, comme le veut la loi intergalactique. Si leurs meneurs m'acceptent alors, je commencerai à me rendre disponible et à partager mes connaissances. Je suis conscient que, pour eux, certaines de mes capacités seront interprétées comme de grands pouvoirs, mais

jamais je ne m'en servirai contre eux. Mon but étant seulement d'interagir avec leur permission dans leur développement d'êtres incarnés afin d'aider l'Esprit de leur monde dans son propre processus. Il nous faut amener cette planète à un taux vibratoire de plus en plus élevé afin que ses habitants deviennent conscients, totalement conscient.

En premier, je leur parlerai d'où ils viennent et avec mes capacités, je leur montrerai des images holographiques qui réveilleront certainement leurs mémoires, temporairement effacées, par leur incarnation. Ils comprendront que nous n'avons que l'air d'être différents et n'auront ainsi plus peur d'échanger avec moi et entre eux, car nous sommes tous de l'énergie qui change constamment sa forme, son apparence.

Je leur apprendrai comment respirer avec leur corps et veillerai à ce qu'ils se simplifient la vie sur leur planète. Une fois ce contact bien établi, je demanderai à au Gouvernement Intergalactique et à la Hiérarchie Spirituelle de me mettre en contact avec des peuples de d'autres mondes qui sont compatibles avec nos habitants. Alors, ils vivront leur premier contact extraterrestre et apprendront ainsi à partager leurs technologies et leurs capacités avec d'autres mondes.

Patiemment, ils les aideront à annuler des milliers de lois et de règles qui ne leur serviront plus à rien en évoluant d'avantage. Je veillerai à ce qu'ils ne se regroupent pas en grandes cités qui peuvent écraser les petites localités avoisinantes par un semblant de sécurité et d'avantages. Ils leur donneront dès les premiers mois, des moyens d'obtenir de l'énergie sans aucun frais et sans aucun danger de pollution. L'énergie est partout disponible et nous leur montrerons comment en obtenir des quantités inépuisables. Sans ce besoin de payer, de consommer, ils pourront travailler moins longtemps à gagner de l'argent et commenceront à s'amuser plus souvent. Ensuite, ils leur montreront comment construire des moyens de propulsions qui fonctionnent à l'énergie libre afin qu'ils puissent se déplacer partout sur leur planète, toutefois, ces moyens resteront limités pendant un certain temps pour ne pas qu'ils puissent voyager trop loin dans l'Univers avant d'atteindre une certaine forme de sagesse. Je ferai que se regroupent tous les pays en un seul monde et toutes les langues se fusionneront en un seul langage, afin que tous puissent se comprendre.

Je ferai ensuite disparaître leurs monnaies en la remplaçant par un système bien plus utilisé dans l'Univers, le système de gratification. De cette façon, ils apprendront à travailler pour leur propre plaisir et satisfaction personnelle afin d'évoluer vers un but de vie. Ils feront un grand pas dans leur évolution avec cet enseignement. Ils oublieront rapidement leurs anciennes croyances et se dirigeront d'un pas rapide vers une expansion de leur propre conscience. Celle-ci ne se faisant que d'une façon personnelle et individuelle, ils apprendront à passer du temps seul avec eux-mêmes de plus en plus, chaque jour afin d'aider leur conscience à se dilater.

Leurs amis venus d'ailleurs les aideront à guérir définitivement leurs maladies et leurs maux en partageant d'avantage avec eux de technologies. Les sciences n'ont d'autres choix que de suivre l'évolution d'un peuple, si elles évoluent trop rapidement, ce dernier s'autodétruit par sa propre puissance incontrôlée. Il en a

toujours été ainsi dans la création et c'est avec beaucoup de tristesse que nous voyons certains peuples se détruire eux-mêmes aveuglé par leur propre folie de puissance.

Avec les siècles, ils commenceront à mieux être dans leur corps et dans leurs têtes, ils comprendront qu'ils ont une place dans le grand Univers et qu'ils peuvent commencer à s'y déplacer, alors les technologies leur seront données et ils voyageront de plus en plus loin. Nous veillerons à ce qu'ils développent en même temps leurs sciences et leurs Esprits pour garder l'équilibre nécessaire à une évolution rapide.

Je les regarderai doublé leur espérance de vie en quelques années, puis, avec leur travail sur eux-mêmes, ils deviendront pratiquement immortels et apprendront à apprécier ce qu'ils nomment leur corps, leur véhicule. Maintenant, ils sauront que tout n'est qu'énergie et ils iront le partager à leur tour avec d'autres mondes. Ils seront libres et auront accès à plusieurs niveaux du Gouvernement Intergalactique où plusieurs d'entre eux voudront aller travailler en mission à découvrir la grandeur de la structure de ce dernier. Certains, habitants, iront aussi aider la Hiérarchie Spirituelle, ils seront bénis de pouvoir aider ces êtres merveilleux que sont les Spirités, et ils ne cesseront de s'émerveiller de leurs pouvoirs infinis de création. Imaginez que vous puissiez participer à la création d'une nouvelle section du grand Univers lui-même. Qu'il vous soit donné de voir ces êtres splendides se concentrer et le fruit de leurs pensées qui se matérialisent sous vos yeux défiant toutes les lois rationnelles connues. Quel bonheur !

Mon peuple évoluant, je pourrais commencer à me promener régulièrement parmi eux. Je deviendrais disponible à ceux qui m'appellent et leur vie serait devenue un rêve empli d'amour et de bonheur. Imaginez ces écoles où vos enfants apprennent à léviter. Imaginez votre joie lorsqu'ils reviennent à la maison et qu'ils vous montrent ce qu'ils ont appris. Plus de violence aucune, plus de serrures sur aucune porte, y aurait-il encore des portes ? La paix règnent partout, le bonheur remplit les gens et les rend si léger qu'ils flottent dans l'air selon leur volonté. Ils sont devenus immortels et voyagent selon leur pensée sans besoin d'aucun autre moyen de transport. Ils partagent leurs connaissances avec d'autres peuples, d'autres mondes et moi, je les vois et leur parle à chaque jour, les regardant avancé sans cesse dans le merveilleux monde de la conscience. Ils deviendront si lumineux que leur monde deviendra lui-même un soleil, reflétant leur Lumière personnelle. Ce nouveau soleil créera la possibilité de porter la vie pour les planètes immédiatement à l'entour et ces mondes, à leur tour, évolueront, assisté par mes enfants.

Je suis heureux, je pourrai terminer mon voyage et retourner au Paradis pour me reposer pendant un moment.

